

Charlotte PERRIAND (1903-1999), designer

Collaboratrice de Le Corbusier pour le mobilier d'intérieur,
elle part au Japon à l'automne 1940.
C'est en Indochine qu'elle rencontre son mari, Jacques Martin,
chef des services économiques de Decoux,
qui ouvrira en 1947 la première agence d'Air France au Japon.

Inauguration de l'exposition de l'artisanat japonais
(*L'Écho annamite*, 19 décembre 1941)

Hanoï, 19 décembre. — Lundi 22 décembre aura lieu, à 16 heures, aux [Grands Magasins Réunis](#), l'inauguration de l'exposition de l'artisanat japonais : de l'art traditionnel à l'art moderne.

Cette exposition organisée par la Fédération japonaise des industries d'art est placée sous le haut patronage de Son Excellence l'Ambassadeur Kenkichi Yoshizawa et de Monsieur Albert Charton, Directeur de l'Instruction publique en Indochine.

Elle sera présentée avec le concours de Madame Charlotte Perriand, artiste décorateur de l'union des artistes modernes de Paris, sociétaire du salon d'automne, qui a guidé jusqu'à ces derniers mois, en qualité de conseillère du bureau du commerce et de l'industrie à Tokyo, l'art industriel japonais.

L'inauguration de l'exposition sera suivie d'une réception donnée à l'Hôtel Métropole par la Fédération japonaise des industries d'art. (Arip)

[Les audiences du Gouverneur général](#)
(*La Volonté indochinoise*, 9 janvier 1942)

Hanoï, 8 janv. — ...

À la fin de l'après-midi, le Gouverneur Général et Madame Decoux se sont rendus à l'Université Indochinoise où ils ont assisté à la conférence de M^{me} Charlotte Perriand : « Ma mission au Japon - Contact avec l'art japonais ».

Nos conférences
L'œuvre éminente accomplie au Japon
grâce au beau talent d'une jeune Française
(*La Volonté indochinoise*, 9 janvier 1942, p. 1 et 4)

Hier, à 18 heures, Madame Charlotte Perriand a donné au Grand Amphithéâtre de l'Université une remarquable conférence sur « sa mission au Japon et son contact avec l'art nippon ».

L'Amiral, Gouverneur Général et Madame Jean Decoux tinrent à honorer de leur présence cette très intéressante manifestation culturelle franco-nippone, devant un auditoire de choix qui se pressait sur les gradins.

La charmante conférencière, qui compte tant de sympathies dans notre Société hanoïenne, fut présentée à son public par notre sympathique Recteur, M. l'Inspecteur Général Albert Charton : ceci en des termes qui honorent particulièrement son beau talent d'artiste si française.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs le texte intégral de l'« Introduction » de cette belle conférence et nous nous permettons de présenter à Madame Perriand nos plus vives félicitations.

INTRODUCTION DE LA CONFÉRENCE

Malgré mon horreur des conférences, je m'adresse à vous avec une double joie, celle, aujourd'hui, de vous parler de ma mission au Japon et de mon premier contact avec l'art japonais, et celle de faire connaissance, à l'occasion de mon séjour ici, avec l'œuvre française en Extrême-Orient.

C'était suffisant pour me faire accepter, et les différentes suggestions du Bureau du commerce japonais en vue d'une exposition, et la proposition de la Kokusai Bunka Shinkokai en vue de conférences sur l'Art Industriel à l'occasion de la Foire de Hanoï.

Le Bureau du Commerce du Japon, qui a organisé l'Exposition d'Artisanat au Tonkin, désirait y présenter quelques-unes de mes créations (extraite de mes exposition à Tokio). J'avais eu l'idée de donner à ce projet plus d'extension en demandant toute liberté pour présenter moi-même, dans les limites données, cette fraction d'exposition. C'est ainsi que j'avais sélectionné des matériaux et des techniques représentant spécifiquement le Japon mais, en même temps, susceptibles d'intéresser plus particulièrement l'Indochine qui possède des matériaux et techniques similaires, tels le bambou et la laque. Malheureusement, les circonstances n'ont pas permis de recevoir à temps les éléments que j'avais sélectionnés, mais que je pourrai vous montrer tout à l'heure sur l'écran.

La Kokusai Bunka Shinkokai, elle, ne m'avait fixé aucun programme précis. J'ai donc choisi comme thème de ma conférence : « Ma mission au Japon ». Ainsi, j'aborderai le problème de l'Art industriel japonais englobant l'Exposition de Hanoï et je préparerai efficacement mon rapport sur ma mission au Japon en vue de mon retour en France. J'acceptai cette nouvelle mission d'en parler en Indochine après avoir reçu l'approbation et les encouragements de Son Excellence M. Arsène Henry, Ambassadeur de France à Tokio.

J'ai enfin le plaisir aujourd'hui de faire cette conférence sous le signe aussi favorable et aussi sympathique que le patronage de M. Charton.

Après mon séjour au Japon, je crois fermement plus que jamais dans l'efficacité des échanges culturels entre les pays au moyen de conférences, expositions, études, etc. pour nous mieux connaître.

Des manifestations telles que l'Exposition Médicale française présentée dans plusieurs villes par le Docteur Noyer, l'Exposition sur Angkor présentée par M. Goloubew, la présentation dans tous les cinémas du Japon du film « La nouvelle technique du ski », l'exposition de quelques toiles de nos grands maîtres appartenant aux collections privées, l'œuvre continuelle de la Maison franco-japonaise de Tokio, de l'Institut français du Kwansai, et de tous les établissements français au Japon, enfin tout ce qui touche à notre culture, présente ou passée, intéresse au plus haut point tous ceux qui croient en notre pays, et c'est ceux-là que nous devons aider en multipliant au maximum toutes des manifestations.

Je dois dire que toutes les manifestations culturelles françaises, trop peu nombreuses malheureusement, rencontrent auprès du public japonais un très grand succès. J'ai ressenti particulièrement chez les jeunes une ardeur à connaître notre culture, ardeur qui n'est en rien atteinte par notre défaite.

[Les conditions des rapports actuels entre l'Indochine et le Japon sont favorables à un large échange intellectuel et spirituel](#) ; l'Indochine, jalon avancé de la culture française

en Extrême-Orient, pourrait contribuer à nous exprimer au Japon, et, en échange, pourrait elle-même connaître et approfondir certains éléments des traditions nippones.

Tel fut le but de mon séjour au Japon et de ma venue en Indochine.

But poursuivi par le Bureau du Commerce en invitant des artistes étrangers

Le Japon possède des techniques traditionnelles en matière de laque, de bambou, de tissage, brocard, porcelaine, etc. Il pousse activement l'utilisation des techniques et des matériaux nouveaux, tels que l'aluminium et les matières plastiques.

Toutefois, les objets produits répondent aux besoins intérieurs, c'est-à-dire à la vie japonaise, sauf la production dite d'exportation. Exporter aux Amériques et en Europe les objets destinés à la vie japonaise ne répondaient pas *a priori* aux besoins de ces pays dont la vie est si différente. Il fallait donc produire des objets adaptés à la vie européenne. Là résidait l'impasse : on ne produit bien que ce que l'on conçoit bien.

De quelle nature seront ces objets ? À quoi serviront-ils ? Quelle forme leur donner ! Quelle couleur ?

Imaginez bien les problèmes posés par ces questions : question d'ordre matériel et spirituel. Sens pratique et sensibilité forment un tout indissociable dans l'âme japonaise, intimement lié à sa philosophie des choses et à sa vie, et ceci, plus que dans n'importe quel pays d'Occident.

Lorsqu'il faudra produire des objets pour l'exportation, les Japonais saisiront très mal notre sens pratique et notre conception de la Vie, de l'Art et de la Beauté. Conscient de cette différence qui le sépare de l'Europe, le Japon essaiera de surmonter cet écueil, surtout dans le domaine de l'art industriel : consultation de revues étrangères, voyages au titre d'échanges d'étudiants, de fonctionnaires à l'étranger ou invitation d'artistes européens pour diriger, guider la production.

Deux artistes allemands avaient déjà influencé la production. C'est ainsi qu'en 1933, Bruno Taut, séjournant au Japon, fut invité à diriger l'Institut d'Art industriel, de Sendai, ce qu'il fit efficacement. Puis, en 1938, M^{me} Shremann fut invitée officiellement comme Conseillère de l'Art industriel. Elle devait laisser sa mission inachevée. En 1940, j'ai été chargée, après eux, par le Ministre du Commerce, de remplir le même rôle.

Ma mission est, en partie, terminée et je suis honorée d'avoir été choisie par le Japon pour venir vous parler de la production japonaise et de son art industriel.

*
* * *

Nous avons remarqué au hasard du crayon la haute présence de : S.E. l'ambassadeur Yoshizawa, l'Amiral, Gouverneur Général de l'Indochine et M^{me} Jean Decoux, S. E. l'ambassadeur Kuriyama, M. le Ministre Plénipotentiaire et Madame Yokoyama, M. le Consul Général Ogawa, M. le Ministre Plénipotentiaire Kimoshita, Madame Gautier, Madame Pierre Delsalle, S.E. le Vo Hien Hoang trong Phu, M. le Directeur de l'Instruction Publique Charton, M. le Médecin Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. le Directeur des Douanes et Madame Ginestou, Madame Guiriec, M. Galliard, Directeur de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, M. Camerlynck, Directeur de la Faculté de Droit, M. le Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et Madame Jonchère, M. le Directeur des Archives et Bibliothèques de l'Indochine et M^{me} Boudet, M. le Conseiller Doley, M^{me} Arrambide, M. Coedès, S.E. Trân van Thong, tong doc, le R.P. Villebonnet, Curé de la Paroisse, MM. Lécorché, De Trégomain, M. Jean Roux, Jean Lassaie, M. Foinet ¹, de Saïgon, M. Perroud, M. Baylin, directeur de la Banque de l'Indochine, M^{me} Chabas, M. Goloubew, etc.

¹ Paul-Albert Foinet : fabricant de meubles.

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 27 décembre 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 28 décembre 1942, p. 1)

SAIGON, 26 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 Décembre le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux-Publics, M^{me} Perriand*, artiste décorateur, et M. Pujos, Conseiller à la Cour (Ofi).

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 11 février 1943)

Hanoï, 10 Février. — L'Amiral Decoux a reçu le 10 février M. Bonfils, Résident de France à Lang-Son, M. Gros, Directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï, M. Guilien, Professeur à la Faculté de Droit de Hanoï, M^{me} Perriand, artiste décorateur, et M. Trân cao-Dam, Membre du Bureau de la chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*La Volonté indochinoise*, 27 septembre 1943)

Saïgon, 24 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui Son Excellence l'Ambassadeur Yoshizawa, envoyé du Japon en Indochine.

Il s'est également entretenu avec M. de Pereyra, Résident Maire de Hanoï, M. Le Thanh Long, conseiller fédéral, le Dr [André] Gillon, chef du service vétérinaire de l'Annam, enfin M^{me} Charlotte Perriand, inspectrice des arts appliqués.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 2 décembre 1943)

Hanoï, 1^{er} Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Lotzer, Directeur de l'Office du Crédit Populaire, le Capitaine de Frégate Ménès, Directeur de l'Institut Océanographique*, M^{me} Charlotte Perriand, Inspectrice des arts Appliqués, M. Phung Nhu Cuong, Industriel, Conseiller Fédéral, M. Rebouillat, Administrateur Adjoint des Services civils, M. Duong Xuan-Lang, Chef du de Bureau de la Direction du Personnel au Gouvernement Général, et M. Protey, Brigadier des Polices Municipales.

L'Amiral inaugure la saison de l'artisanat
(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

.....

À son arrivée, l'Amiral a été accueilli par le Résident supérieur Haelewyn et l'Administrateur maire de Pereyra ainsi que par M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, qu'entouraient S. E. le Vo-Hiên Hoang-trong-Phu, le Directeur des Services économiques M. Jacques Martin, M. Lacollonge, Commissaire général du concours, M^{me} Perriand, Inspecteur des Arts Appliqués, et de très nombreuses notabilités.

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*La Volonté indochinoise*, 27 décembre 1943)

Hanoï, 24 Décembre. — L'Amiral Decoux a reçu aujourd'hui le Médecin Inspecteur Général Botreau-Roussel, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé publiques, le général Tavera, commandant de l'Air, M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M^{me} Charlotte Perriand, inspectrice des Arts Appliqués, et M. Kruze, Architecte.
